

Vienne

VIENNE

Le débat sur la démocratie participative rebondit

Jean-Luc COPPI



Thierry Kovacs, Erwann Binet, Florence David et Adrien Rubagotti : si la démocratie participative fait l'unanimité, les moyens de l'appliquer divergent entre les élus. Photos Le DL /J.-L.C.

Les résultats de notre consultation sur notre site internet relancent l'un des débats qui fut au cœur de la dernière campagne municipale.

Le plus surpris par [les résultats de notre consultation concernant la démocratie participative à Vienne](#) sur notre site internet, c'est Erwann Binet. « À Vienne ? », s'étonne d'abord le leader socialiste du groupe d'opposition "Vienne citoyenne". Avant d'ajouter : « Mais il n'y a pas de dispositifs de démocratie participative à Vienne ! »

Pour Erwann Binet, « le terme même n'est plus vraiment employé ». Et de préciser : « Aujourd'hui, on parle de participation citoyenne. Toutes les collectivités sont là-dessus, elles ont professionnalisé des fonctions et il y a des fonctionnaires comme moi d'ailleurs, c'est mon métier à Vaulx-en-Velin, dont la fonction est de faire émerger la parole des citoyens pour que les décisions soient mieux prises et que les avis des experts d'usage puissent être pris en compte dans les décisions et les aménagements publics. »

A contrario, forcément, Thierry Kovacs est plutôt satisfait du résultat. « C'est la prise en compte de tout ce qu'on met en œuvre, malgré tout ce qui peut être dit par certains. Il n'y a pas un grand projet aujourd'hui sans que l'on consulte, qu'on associe. Alors il y a un élu qui souhaiterait que l'on parte d'une feuille blanche pour consulter, nous, le choix qu'on fait, c'est de présenter un document pour que les gens se projettent et puissent enrichir un projet. »

Le maire et leader du groupe majoritaire "Avec vous, pour vous, pour Vienne" l'affirme : « Ça correspond à une réalité, c'est-à-dire le travail d'une équipe municipale qui, depuis des années, consulte les Viennois, les écoute... Quand je fais des permanences en mairie, des permanences dans les quartiers, quand Gérard Odin travaille avec l'ensemble des collectifs par quartier, on a une démocratie participative qui fonctionne au quotidien. »

Pas sûr que le constat fait par le maire ne parvienne à convaincre son opposant. « Quand on fait de la participation citoyenne, il faut tout développer », indique Erwann Binet, qui cite les conseils de quartier, les conseils citoyens, le budget participatif, voire le conseil des seniors ou le conseil de jeunes. « Tout ça n'existe pas à Vienne, il n'y a rien, aucune instance. Alors, le maire nous dit il y a quelques associations de quartier. Mais en fait, elles ne sont pas représentatives, parce que ce sont des gens qui, souvent, se retrouvent autour de problématiques de copropriété en quelque sorte, c'est-à-dire qu'ils veulent défendre le quartier dans lequel ils habitent, mais ce n'est pas une participation à la politique de la ville. »

Pas d'accord, bien sûr, Thierry Kovacs, qui évoque les conseils citoyens actuels pour les quartiers "Politique de la ville", les conseils de quartier, « testés lorsque Jacques Remiller était maire, mais qui, sur la durée, réunissaient toujours les mêmes personnes et ne reflétaient pas la réalité du quartier », selon lui.

« Quand je fais des permanences de quartier, je n'ai jamais les mêmes personnes. Quand on présente un projet à l'échelle d'un quartier, comme on l'a fait pour [le boulevard de la](#)

[Pyramide](#) , ou à la salle des fêtes, pour la rue Marchande, avec plus de 200 personnes, on a beaucoup plus de monde qu'un simple conseil de quartier, estime Thierry Kovacs. On a aussi la chance d'avoir un tissu associatif dense, avec les collectifs des Charavelles, de Coupe-Jarret, des Charmilles, du quai Riondet, de la montée Saint-Marcel... On a notre méthode qui consiste à associer tous les habitants qui ont envie de s'exprimer. »



